

Le scénario

★ de Céline Sciamma ★



★
*Ma vie de
Courgette*
★

De Claude Barras

Un film en volume animé de 70 minutes.

Inspiré du roman de Gilles PARIS *Autobiographie d'une courgette*, Ed. Plon - Paris.

1. CIEL-EXT-JOUR

Un cerf-volant vole dans le ciel. Il y a un genre de super héros dessiné dessus de manière enfantine. On le suit à sa hauteur, flottant dans un ciel d'automne chargé de nuages. Quelques timides rayons de soleil peinent à traverser les nuages.

Le fil du cerf-volant sort de la fenêtre du toit d'une petite maison.

2. GRENIER-INT-SOIR

Un grenier sous les toits. Il y règne un sacré capharnaüm.

Le fil du cerf-volant est noué au pied d'une chaise.

Le bruit d'un objet métallique qui chute au sol.

On découvre un petit garçon agenouillé. C'est Courgette. Il ramasse l'objet qui vient de tomber, c'est une canette de bière. Il se redresse et la pose au sommet d'une pyramide de canettes assez impressionnante. Courgette se redresse et observe son œuvre. Il manque quelques canettes au sommet pour achever le tout.

3. COULOIR/CHAMBRE-INT-SOIR

Courgette descend l'échelle qui mène au grenier. Au loin, on entend le son d'une télévision, et la voix d'une femme.

FEMME (OFF)

Attention, derrière toi, il va te tuer ! Imbécile !

Courgette avance dans le couloir, jonché de vêtements et d'objets qui traînent. Il les ramasse sur son passage.

Il rentre dans une chambre en désordre. Il s'agenouille et regarde sous le lit. Une canette vide s'y trouve. Il sourit et la ramasse satisfait. Alors qu'il s'apprête à sortir de la chambre il se retourne et regarde la pièce en désordre. Il pose la canette sur la table de nuit, à côté d'un cadre où une photo montre une mère souriante tenant un nouveau né dans ses bras. Un homme se tient à ses côtés, son visage a été déchiré.

Courgette fait le lit rapidement.

4. COULOIR/SALON-INT-SOIR

Courgette serre la canette entre ses bras. Il avance vers le salon. Le bruit de la télévision se fait de plus en plus fort. Courgette se poste dans l'embrasure de la porte. On aperçoit une femme, avachie dans un fauteuil. Il fait sombre et seul le poste de télévision éclaire sa mère, dont le visage apparaît au gré des oscillations lumineuses. Elle parle à la télévision.

LA MERE

Elle est pas pour toi celle-là, idiot. Tous des idiots !

Elle jette sa canette de bière vide contre la télévision. La canette rebondit et roule sur le sol jusqu'aux pieds de Courgette. Il la ramasse satisfait.

5. GRENIER-INT-SOIR

Courgette est juché sur un tabouret posé sur une chaise pour atteindre le sommet de sa pyramide de canettes. Il s'apprête à poser la dernière, en équilibre précaire. Il tombe et fait tout dégringoler dans un grand vacarme. Il se fige, inquiet, les yeux grands ouverts, dans l'attente. Les cris de sa mère ne manquent pas d'arriver.

LA MERE (Off)

Courgette ! Qu'est-ce que c'est que ce bazar !

Les bruits des pas de sa mère qui se rapproche. Courgette est au sol, terrifié. Ses lèvres articulent silencieusement la phrase fatidique que sa mère prononce en s'approchant.

LA MERE (OFF)

Prépare-toi pour la raclée du siècle.

Courgette rampe le plus vite possible jusqu'à la trappe du grenier. Les pas de sa mère sont tout proches, menaçants. Courgette est tout proche de la trappe grand ouverte il se redresse pour la fermer. Les pas de sa mère qui monte à l'échelle.

Courgette referme la trappe. Un court silence puis le bruit d'un corps qui dégringole et chute au sol. Puis, plus rien.

Courgette colle son oreille à la trappe. Le silence toujours. Il soulève la trappe doucement, jette un œil timide par l'embrasure : il voit la main de sa mère, immobile.

6. MAISON COURGETTE-EXT-JOUR

La maison isolée, l'ombre des nuages qui passent l'enveloppe. Le cerf-volant virevolte toujours depuis la fenêtre.

Dans le ciel vient s'inscrire en lettres vertes le titre

MA VIE DE COURGETTE

7. GENDARMERIE-INT-SOIR

Assis derrière un petit bureau plongé dans la pénombre, Raymond, un agent de la brigade des mineurs, écoute Courgette. Sur la table, un bloc notes est ouvert sur une page blanche à côté de la carte d'identité de Courgette. Les yeux écarquillés, Raymond mordille l'extrémité d'un crayon à papier. Courgette est assis sur un tabouret pivotant et tourne en regardant ses pieds. Ses paroles fragiles, sont émaillées des grincements du tabouret.

RAYMOND

Tu as quel âge Icare ?

COURGETTE

Neuf ans.

RAYMOND

Elle était gentille avec toi ta maman ?

COURGETTE

Elle faisait une bonne purée et on rigolait des fois.

RAYMOND

Et des fois non.

Courgette fait un tour de tabouret, sans répondre.

RAYMOND

Il est où ton papa ?

Courgette montre son cerf-volant et le dessin de super-héros.

COURGETTE

Il est là.

Raymond saisit le cerf-volant et l'observe. Sur l'autre face il y a une poule dessinée.

COURGETTE

Ça c'est la poule de mon père. Maman elle disait toujours qu'il aimait trop les poules. Il est parti faire le tour du monde avec elle.

Raymond pose le cerf-volant. Il regarde le petit garçon, attendri.

RAYMOND

Le juge a décidé que j'allais t'emmener dans un endroit avec d'autres enfants comme toi. Sans papa et sans maman.

COURGETTE

Moi j'ai une maman.

RAYMOND

Elle est partie ta maman Icare. Elle est au ciel.

COURGETTE

Mon nom c'est Courgette.

RAYMOND

C'est ta maman qui t'appelait comme ça ?

Courgette fait un tour de tabouret.

RAYMOND

Ok Courgette. Moi c'est Raymond.

COURGETTE

C'est ta maman qui t'appelait comme ça ?

Raymond sourit.

8. VOITURE-INT/EXT-JOUR

La voiture bleue de police avance sur une petite route déserte. Raymond est au volant. Courgette a la tête à la fenêtre, il est pensif et triste dans le silence. Le vent fait voler ses cheveux. Raymond jette un œil sur lui, concerné.

RAYMOND

Et si on faisait voler ce cerf-volant ?

Courgette hésite. Puis lance le cerf-volant par la fenêtre. Il fait quelques tourbillons mais ne monte pas assez haut.

COURGETTE

On va pas assez vite.

Raymond sourit à Courgette. Il sort le gyrophare et le pose sur le toit. La sirène se met à hurler. Raymond accélère.

Le cerf-volant prend de la vitesse et de la hauteur. Courgette sourit pour la première fois.

RAYMOND

C'est notre secret. Parole de flic ?

COURGETTE

Parole de flic.

La voiture file à toute allure sur la petite route. Le cerf-volant virevolte. La sirène est comme joyeuse.

9. FOYER-EXT-JOUR

Dans la cour d'un foyer d'accueil, une fontaine repose sur un tapis de feuilles mortes. L'eau du bassin est trouble. Des tours de logements dominent les grands arbres du parc qui entourent le bâtiment principal. Le foyer apparaît ainsi comme le dernier bastion d'une campagne bientôt complètement dévorée par l'urbanisation.

La voiture de gendarmerie emprunte le chemin qui mène au foyer et vient se parquer devant l'entrée. Derrière une fenêtre du bâtiment, des enfants observent l'arrivée du véhicule. Après un temps d'hésitation, Raymond en descend et ouvre la portière arrière. Courgette reste figé sur son siège. Madame Papineau, la directrice du foyer des Fontaines, vient à leur rencontre. Elle serre la main de Raymond vigoureusement.

MADAME PAPINEAU

Bonjour, Monsieur.

RAYMOND

Bonjour Madame la directrice.

Raymond se tourne vers Courgette.

RAYMOND

Je vous présente Icare. Mais je crois qu'il préfère

qu'on l'appelle Courgette.

MADAME PAPINEAU

Courgette? Comme le légume?

RAYMOND

Sa maman l'appelait comme ça... C'est important pour lui. N'est-ce pas bonhomme?

Raymond lui adresse un clin d'oeil. Dans la voiture, Courgette ne répond pas. Raymond le soulève de son siège et le pose, debout à côté de lui.

MADAME PAPINEAU.

Bienvenu aux Fontaines... Courge... gette.

Courgette reste muet. Madame Papineau lui tend la main.

MADAME PAPINEAU

Tu viens avec moi? Rosy va te montrer ta chambre.

Madame Papineau désigne une jeune femme rousse et à l'air jovial, qui attend à la porte du foyer. C'est Rosy, elle fait un sourire et un signe de la main à Courgette. Intimidé, le petit garçon se colle contre le capitaine. Madame Papineau s'écarte pour les laisser seul. Raymond s'agenouille et prend Courgette par les épaules.

RAYMOND

Souviens-toi de ce que je t'ai dit, tu seras bien ici...

Raymond marque une pause, cherchant le regard de Courgette. Il lui remonte la tête affectueusement avec l'index.

RAYMOND

Je t'oublierai pas.

Courgette reste prostré.

RAYMOND

Et je viendrai te voir.

Courgette lève ses grands yeux vers Raymond. Raymond remonte précipitamment en voiture, ému. Il démarre. La voiture soulève la poussière dans un nuage. Quand le nuage se dissipe, Courgette est seul face à la route.

10.DORTOIR-INT-JOUR

Le dortoir des garçons est plongé dans le silence. C'est une pièce dans les combles du foyer, avec quatre lits à étage. Chacun des occupants a décoré son espace à sa manière, avec des dessins et des posters au mur. Seul un lit et un mur sont totalement vierges. Rosy dépose la petite valise de Courgette.

ROSY

Voici ton lit.

Elle ouvre un casier dans une armoire commune.

ROSY

Tu peux défaire ta valise et ranger tes affaires dans ce casier.

Courgette hoche la tête et ne bouge pas. Rosy le regarde avec bienveillance.

ROSY

Je te laisse faire. Je t'attends dans le couloir.

Courgette observe Rosy sortir de la pièce et fermer délicatement la porte.

Courgette dépose lentement le cerf-volant au fond du casier et en referme la porte. Un regard rapide pour vérifier que la porte de la chambre est bien fermée et qu'il est à l'abri des regards. Il sort de son sac une canette de bière vide. Il la range dans le casier.

11. CLASSE-INT-JOUR

Une petite salle de classe. Les élèves assis à leurs petits bureaux regardent droit devant eux, scrutateurs, tandis que Madame Papineau leur présente Courgette debout face à eux.

PAPINEAU

Les enfants, je vous présente votre nouveau camarade. Icare.

Courgette, tire sur la manche de Madame Papineau pour attirer son attention. Il murmure quelque chose.

PAPINEAU

Heu... oui. Pardon. Votre nouveau camarade...
Courgette.

Un garçon au dernier rang part dans un grand éclat de rire goguenard, bientôt suivi par tous les autres enfants.

Le garçon railleur surenchérit, il mâche un chewing-gum avec nonchalance.

SIMON

Courgette ! C'est plutôt Patate vu sa tête.

Nouvelle salve de rire collectif. Courgette baisse la tête. L'instituteur vient à la rescousse.

MONSIEUR PAUL

Du calme ! Ca suffit Simon.

Il pose sa main sur l'épaule de Courgette.

MONSIEUR PAUL

Va t'asseoir mon grand.

La seule place libre est à côté du fameux Simon. Courgette s'avance lentement, dévisageant les visages qui le dévisagent. Il y a une petite fille dont le visage est entièrement masqué par ses longs cheveux roux (Alice). Elle soulève une mèche pour le regarder dévoilant un œil bleu et la remet aussitôt en place. Une petite fille noire (Béatrice) avec le doigt dans son nez, lui sourit en passant, et met le doigt dans sa bouche.

Courgette avance vers Simon qui le regarde, se balançant sur sa chaise, le bras nonchalamment posé sur le dossier de la chaise censée être la sienne. Alors que Simon crache son chewing-gum sur la chaise pile au moment où Courgette s'assoit. Courgette constate qu'il est collé, Simon ricane.

On pouffe derrière eux, deux garçons ont assisté à la scène. Ahmed et Jujube. Simon se penche vers Courgette et murmure.

SIMON

Bienvenue en prison Patate.

12. CANTINE-INT-JOUR

Dans le réfectoire, le petit groupe est réuni à une table pour le repas du soir. Courgette ne touche pas à son assiette de frites.

Alice entrouvre le rideau de ses cheveux avec sa main. Elle y glisse une frite. Jujube mange dans son assiette et dans celle d'Ahmed discrètement.

Béatrice enlève le doigt de son nez. Prend une frite. Remet le doigt dans son nez. Simon rejoint la table avec son air de caïd. Il pousse Alice pour qu'elle se décale et s'assoit à côté de Courgette.

Simon glisse une frite dans le nez de Béatrice.

BEATRICE

Arrête !

SIMON

Y'en a de la place là-dedans à force de creuser.

Simon regarde Courgette

SIMON

Hé la Patate, t'as vu ton assiette? T'as le droit de bouffer ça? C'est pas comme si t'étais un cannibale si t'es une patate qui mange des patates?

Rires d'Ahmed et de Jujube. Simon assène un coup de coude à Courgette. Courgette baisse la tête. Ahmed et Jujube continuent de rire. Béatrice fixe Simon du regard.

BÉATRICE

Laisse-le tranquille.

SIMON

Toi tu la fermes!

Le bruit métallique d'une fourchette qui tape contre le rebord de l'assiette. C'est Alice la petite fille au visage caché par ses cheveux, qui a la main qui tremble. Jujube parle la bouche pleine.

JUJUBE

Alice est en mode vibreur.

BEATRICE

Tu t'es vu toi avec ton pansement.

Jujube a deux pansements sur la tête.

JUJUBE

C'est Rosy qui me les a mis. Parce que j'ai mal à la tête.

Béatrice attrape la main d'Alice et la serre. Le cliquetis cesse.

Simon assène un troisième coup de coude à Courgette.

SIMON

Pourquoi on t'a amené ici?

Courgette reste tête baissée et ne répond pas.

SIMON

Hé la Patate ! Tu me réponds ?

Les garçons redoublent de rire. Simon donne un nouveau coup de coude dans les côtes de Courgette. Celui-ci se recroqueville un peu plus sur lui-même.

SIMON

Tu sais quoi ? Si t'es là, c'est que tes parents ils t'ont jeté.

Courgette regarde Simon, plein de colère.

SIMON

Genre, t'étais là, tu bougeais pas et ta mère elle disait « t'as fait tes devoirs? » et toi tu disais « prrt! » ou « protch! »...un bruit de patate quoi, tu vois, trop chelou...

Ahmed rigole comme un dératé à la blague de Simon. Puis le silence. Tous regardent Courgette qui ne répond pas.

SIMON

Je le saurai de toute façon pourquoi t'es là. Même si tu veux pas me le dire. Je le saurai.

Courgette, au bord des larmes, se lève de table et se précipite hors du réfectoire. Simon se retourne vers Courgette qui s'enfuit.

13.DORTOIR-INT-NUIT

Courgette est allongé sur le dos dans son lit, tout habillé, plongé dans la pénombre, les yeux grands ouverts. Des voix se rapprochent. On entend la porte de la chambre qui s'ouvre. Courgette se retourne et ferme les yeux comme s'il dormait.

ROSY (OFF)

On se couche direct les garçons. Ahmed tu as été faire pipi ?

AHMED

Heu... Je crois.

SIMON

T'es trop à l'ouest mec.

JUJUBE (prenant une voix suraiguë)

T'es complètement à l'ouest meeeec.

AHMED

C'est vous qu'êtes dans l'Ouest.

SIMON

Ahmed la fille qui fait pipi au lit.

ROSY

Ça suffit. Distribution de bisous et puis j'éteins.

Le visage de Courgette tendu et immobile. Le bruit des corps qui se couchent, les lits grincent. Les baisers sonores de Rosy. Elle s'approche de Courgette. Il ferme les yeux. Elle l'embrasse sur le front et lui caresse les cheveux.

ROSY (OFF)

Bonne nuit.

Le bruit de la porte qui se referme.

SIMON (chuchote)

Elle dort la patate ? Je suis sur qu'elle dort pas.

Le visage de Courgette toujours impassible. La lumière se rallume, violente. Puis elle s'éteint. Simon joue avec l'interrupteur. Elle s'allume et s'éteint de plus en plus vite. Faisant apparaître et disparaître le visage de Courgette. Enfin la pénombre gagne et Simon cesse son petit jeu d'intimidation.

Dans le silence, Courgette ouvre les yeux.

14.COMMISSARIAT-INT-NUIT

Le bureau est dans la pénombre. Raymond est seul dans le silence. Il fait un tour de tabouret, comme Courgette précédemment. Le tabouret grince.

15.DORTOIR-INT-NUIT

Courgette ne dort toujours pas. Il se lève. Les garçons dorment à poings fermés. On entend leurs respirations régulières. Ils ont l'air bien inoffensifs. Simon suce son pouce... Courgette se rend jusqu'à la fenêtre.

Le paysage immobile dans le clair de lune.

16.DORTOIR-INT-JOUR

Le même paysage de jour toujours depuis la fenêtre.

Courgette dort, recroquevillé, au pied de la fenêtre. Au loin on entend des cris d'enfant. Courgette ouvre un œil. Il se redresse, et se fige. A travers la fenêtre il voit son cerf-volant qui virevolte dans le ciel.

17.COUR-EXT-JOUR

Dans la cour Simon fait voler le cerf-volant. Il est entouré d'Ahmed et de Jujube, tous deux très excités. Courgette déboule au pas de course et s'arrête face à Simon qui le toise goguenard.

COURGETTE

Tu lâches ça.

SIMON

Ha ouais ? Et tu vas faire quoi si je le lâche pas hein ?

Courgette ne répond rien, mais il serre les poings.

SIMON

Tu vas sortir ta baguette magique, Harry Patate ?

COURGETTE

AAAAAAH!

Simon lâche la ficelle mais Courgette l'a déjà projeté au sol. Ils roulent tous les deux à terre. Simon se relève le premier. Il est en rage et pointe Courgette du doigt.

SIMON

Je vais te réduire en purée, la Patate!

JUJUBE

Vas-y, défonce-le, défonce-le, ahahah!

Simon, tout en avançant rapidement sur Courgette, fait des moulinets à la manière d'un boxeur qui s'entraîne. Courgette, toujours en colère, recule pour éviter les coups jusqu'à se décider à reprendre le dessus. Alors il pousse à nouveau un cri de guerre, tout en plongeant sur Simon, la tête la première dans le ventre. Simon tombe par terre et pousse un gémissement tout en essayant de se relever. Mais Courgette est déjà sur son dos et parvient à l'immobiliser face contre terre, un bras derrière le dos. Le cerf-volant vient se poser doucement dans la cour, à quelques mètres des garçons. Ahmed et Jujube se regardent, étonnés par l'issue de la bagarre.

AHMED

Fuuuu (sifflement) trop balaise!

JUJUBE (AVEC L'ACCENT AMÉRICAIN EXAGÉRÉ)

Kung-Fu Courgette!

AHMED (ACCENT AMÉRICAIN EXAGÉRÉ MAIS RATÉ)

Courgette Power !

Courgette prend une voix étrange, comme chargée de tension électrique.

COURGETTE

Tu touches pas à mon cerf-volant, t'as pigé ?

Fier à bras, Simon le nargue.

SIMON

Pas pigé, la Patate !

Courgette tord le bras de Simon derrière son dos et, avec l'autre main, lui enfonce deux doigts dans le nez en tirant sa tête en arrière. Juste derrière Ahmed et Jujube, Alice et Béatrice s'approchent avec de grands yeux.

COURGETTE

Et si tu touches encore une fois à mes affaires je te pète le nez !

Les yeux fermés, Simon se tait en retenant sa douleur.

18. BUREAU PAPINEAU-INT-JOUR

Simon et Courgette sont assis, la tête basse dans le bureau de Madame Papineau qui les regarde sévèrement.

SIMON

On jouait tranquillement et il m'a sauté dessus.

Courgette reste silencieux, tête baissée.

MADAME PAPINEAU

Courgette, tu ne dis rien ?

Un temps.

COURGETTE

Je veux rentrer chez moi. Avec ma maman.

Un temps. Simon ne dit plus rien, il jette un coup d'œil à Courgette qui reste tête baissée, dans sa tristesse. Madame Papineau se radoucit.

MADAME PAPINEAU

Tu veux bien nous laisser Simon ?

Simon se lève et sort de la pièce.

19. COULOIR-EXT-JOUR

Le couloir du foyer, désert. Courgette sort du bureau de Madame Papineau. Il fait quelques pas dans le couloir quand une voix l'arrête.

SIMON (off)

Hé la patate, attends !

Courgette se retourne. C'est Simon qui se tient au milieu du couloir. Courgette lui tourne le dos, le visage fermé et reprend sa marche dans le couloir.

SIMON

Courgette !

Courgette s'arrête, surpris que Simon l'appelle par son nom.

20. COUR-EXT-JOUR

Simon et Courgette sont tous les deux assis contre un mur dans la cour, à l'écart. On entend les cris des autres enfants qui jouent. Simon jette des cailloux devant lui tout en parlant à Courgette.

SIMON

Pourquoi t'es ici ?

Courgette ne répond pas.

SIMON

Allez raconte...

Courgette ne dit rien.

SIMON

Tu veux que je te dise pourquoi je suis là moi?...
Hein?

Courgette regarde Simon.

SIMON

Mes parents ils se droguaient. Tous les deux. Tout le temps.

Simon imite un zombie.

SIMON

Mon père il est mort parce qu'il en a trop pris et ma mère elle est dans un endroit où on la soigne, pour qu'elle recommence plus.

Courgette détourne le regard.

SIMON

Je peux même te dire pour les autres... Je connais leurs dossiers par coeur.

Alice assise contre un arbre joue seule avec une poupée. Elle la coiffe avec les cheveux en avant pour lui cacher le visage.

SIMON (VOIX OFF)

Alice a été abandonnée. Et la dame qui l'a adoptée, elle l'attachait au radiateur quand son mari était pas là, pour être tranquille pour pouvoir faire des trucs avec le voisin... genre frotti-frotta, tu vois ce que je veux dire? Alice fait des cauchemars de ça toutes les nuits.

Jujube dribble avec un ballon de foot. Il s'arrête, essoufflé. Il extrait une barre chocolatée de sa poche, en défait l'emballage et mord dedans avec avidité.

SIMON (VOIX OFF)

La mère de Jujube, elle passe son temps à ouvrir et fermer le frigo, clic, clac, clic, clac... ou alors, elle se met à frotter les toilettes pendant des semaines entières, sans jamais s'arrêter.

Jujube tire au but. Le ballon frappe Ahmed en plein visage. Ahmed tombe sur les genoux en se tenant le nez. Jujube, la bouche pleine de sa barre chocolatée, éclate de rire.

SIMON (VOIX OFF)

Le père d'Ahmed, lui, il a fait un hold-up dans une station-service pour lui payer des Nike. Il est en prison maintenant.

Béatrice fait de la corde à sauter comme si c'était un exercice extrêmement complexe. Elle se concentre comme une dingue pour arriver à sauter et n'y arrive pas.

SIMON (VOIX OFF)

Le père de Béa il l'aimait trop. Comme si c'était sa

femme tu vois ? Pas comme un père il doit aimer sa fille... La sœur de Béa elle l'a dit à l'école. Les flics ils ont arrêté le père et il a dit que c'était vrai.

Courgette regarde Béatrice qui arrive enfin à faire un saut à la corde. Alice s'est précipitée vers Ahmed et le réconforte.

Courgette rompt le silence.

COURGETTE

Moi j'ai tué ma maman.

Simon regarde Courgette qui n'a pas l'air de bluffer.

COURGETTE

Mais je l'ai pas fait exprès. Je voulais pas. C'était un accident.

SIMON

On est pareil. Tous. On est des orphelins.

COURGETTE

C'est quoi un orphelin ?

SIMON

C'est quelqu'un qui a plus personne pour l'aimer.

Le front de Courgette abimé dans la bagarre, est entaillé, il saigne.

21. CHAMBRE-INT-JOUR

Une petite cicatrice sur le front de Courgette raconte que le temps a passé.

Il est debout dans sa chambre en train d'enfiler ses vêtements. Simon fait de même. Ahmed est assis sur le rebord de son lit, pendant que Rosy retire les draps.

COURGETTE (OFF)

Le matin on se réveille et on s'habille et Ahmed a encore fait pipi au lit.

22.SALLE DE BAIN-INT-JOUR

Lavabos. Courgette se brosse les dents. Alice brosse les dents de Béatrice qui brosse les dents d'Alice. Jujube mange du dentifrice en pressant le tube dans sa bouche. Simon laisse couler l'eau et frotte sa brosse à dent contre l'évier pour faire semblant.

COURGETTE (OFF)

Ensuite on se lave sauf Simon qui fait semblant et Jujube mange le dentifrice parce que c'est bon pour la santé comme disait sa maman.

23.BUS-INT/EXT-JOUR

Un bus file sur la route.

Courgette est assis à côté de Simon au fond. Il y a de la musique. Les enfants chantent très fort et très faux.

COURGETTE (OFF)

Dans le bus pour aller au sport je m'assois au fond avec Simon. Monsieur Paul il laisse Ahmed appuyer sur le klaxon pour le faire rigoler et ça marche. Et puis il met de la musique et on chante.

24.SALLE DE CLASSE-INT-JOUR

Dans la salle de classe les enfants écoutent Monsieur Paul l'instituteur.

COURGETTE (OFF)

A l'école Monsieur Paul nous raconte l'histoire des gens qui étaient là avant nous, les hommes de Cro-Magnon. Ils vivaient quand le savon existait pas et ils prenaient jamais de douches. Et puis Jujube demande

à aller à l'infirmierie parce qu'il a mal au ventre à cause du dentifrice bon pour la santé. Et Monsieur Paul l'emmène et nous on fait les hommes de Cro-Magnon.

Les enfants montent sur les tables et crient « ONGA ONGA ».

25. COUR DU FOYER-EXT-JOUR

Courgette est avec Raymond dans la cour du foyer, assis contre un mur. C'est à lui qu'il raconte tout ça.

COURGETTE (IN)

Et puis après on rentre et on mange et on se couche. Et on se relève pour faire une bataille d'oreillers. Et Simon gagne. Et Ahmed refait pipi au lit. On rigole bien.

Raymond le regarde attendri. Le petit garçon qu'il a laissé il y a quelques semaines a changé.

RAYMOND

Bon, c'est bien tout ça. Ça a l'air chouette.

COURGETTE

Ouais c'est chouette.

Soudain Raymond se prend une grosse bombe à eau. Il lève la tête et voit la fenêtre du premier étage que des petites mains referment précipitamment. Il est trempé.

COURGETTE

Ils aiment pas les flics. Ahmed il pense que c'est toi qui a mis son père en prison.

Une voiture s'arrête devant le foyer, ses pneus crissent sur le gravier. On entend depuis la maison de l'agitation dans les escaliers et une petite voix qui crie

« Maman ! Maman ! Ma... ». C'est Béatrice qui sort et s'arrête tout net sur le seuil de la porte. Ce n'est pas sa mère dans la voiture.

COURGETTE

Elle croit toujours que c'est sa maman. Mais sa maman elle est jamais venue. Alors qu'elle est même pas morte.

La portière de la voiture s'ouvre et en sort une très jolie petite fille, Camille. Courgette se fige, sous le choc de la rencontre, ses yeux s'écarquillent. La petite fille lui sourit. Une femme assez laide sort de la voiture et la prend par la main. Madame Papineau se dirige vers elles et les accueille. La petite fille rentre dans le bâtiment, Courgette ne l'a pas quittée des yeux.

La grosse voix de Raymond le tire de sa rêverie.

RAYMOND

Une nouvelle arrivante...

Une ombre passe sur le visage de Courgette. Raymond remarque le changement d'attitude soudain chez le petit garçon.

RAYMOND

Qu'est ce qu'il y a mon grand ?

Un temps.

COURGETTE

Ce sera moins bien quand tu viendras plus.

RAYMOND

Tu crois... tu crois que je viens te voir par obligation ?

COURGETTE

Ben c'est ton travail.

RAYMOND

Non. Ce n'est pas du tout mon travail. Je viens te voir parce que je t'aime bien.

Courgette lui fait un petit sourire.

COURGETTE

Moi aussi je t'aime bien.

RAYMOND

T'aimerais bien qu'on fasse une sortie tous les deux un weekend ?

COURGETTE

Oui.

RAYMOND

Bon alors on va le faire. Ce sera une surprise.

Leur moment d'intimité est rompu par une nouvelle bombe à eau balancée depuis la fenêtre. Courgette éclate de rire.

26. FOYER-INT-JOUR

Courgette monte l'escalier qui mène aux chambres. Il avance dans le silence vers la chambre des filles. Il aperçoit la silhouette de Camille de dos, immobile, assise sur le lit. Sa petite valise posée à côté d'elle. Il n'ose pas entrer dans la pièce. Soudain des pas dans l'escalier et la voix de Madame Papineau qui se rapproche.

MADAME PAPINEAU (OFF)

Elle doit être dans sa chambre.

Camille se redresse, comme paniquée. Elle regarde autour d'elle, croise le regard de Courgette qui l'observe depuis le seuil. Les voix se rapprochent. Camille ouvre

la porte du placard et entre dedans. Elle fait signe à Courgette de venir avec elle. Courgette entre dans le placard.

Il fait tout noir et ils sont debout côté à côté, tout proche. On voit leurs yeux qui brillent. Courgette s'apprête à parler mais Camille lui met la main sur la bouche pour le faire taire. Elle reste ainsi, figée. Courgette est troublé. Les deux femmes entrent dans la chambre.

MADAME PAPINEAU

Tiens non, elle n'est pas là. Peut-être qu'elle est dans la cour.

TANTE IDA (OFF)

Je voudrais juste lui dire au revoir, à ma pauvre petite chérie. Elle va me manquer vous savez.

Les deux enfants sont immobiles dans le placard. Courgette bouge et la porte du placard s'entrouvre légèrement en grinçant. Camille a peur. Dans l'embrasure, on aperçoit le vilain visage de Tante Ida.

Enfin elles quittent la pièce.

Les deux enfants restent immobiles dans le noir, dans cette intimité. Camille rompt le silence.

CAMILLE

Je m'appelle Camille.

Courgette répond mais il a toujours la main de Camille sur sa bouche alors ça donne un truc incompréhensible. Camille rigole et enlève sa main.

COURGETTE

Moi c'est Courgette.

27. REFECTOIRE-INT-SOIR

Les enfants prennent leur repas du soir dans le réfectoire. Jujube tend sa cuillère pour manger la soupe dans le bol d'Alice. Elle marmonne en le laissant faire.

Camille s’empare de la cuillère de Jujube.

CAMILLE

Si t’en veux encore, tu vas te servir.

Jujube est décontenancé, mais, impressionné par le regard de Camille, il obtempère et se lève pour remplir son bol. Courgette la regarde avec admiration. Simon, avec ses airs de caïd, s’approche de la table et prend la place de Jujube. Il pose son plateau et toise Camille en plissant les yeux.

SIMON

Hé la nouvelle, raconte un peu pourquoi t’es là.

Jujube ricane debout derrière le bar de service.

CAMILLE

Toi tu es le chef c’est ça ? C’est à toi qu’il faut obéir ?

SIMON

Voilà, t’as tout pigé.

CAMILLE

Il faut faire tout ce que tu dis c’est ça, chef ?

Simon fait un clin d’œil complice à Courgette.

SIMON

Tu vois, c’est comme ça qu’il faut leur parler aux filles.

Camille pose sa fourchette et prend une grande inspiration. L’air sérieux.

CAMILLE

Alors, je suis ici parce que ma mère... *(elle s'arrête)*

C'est pas facile à raconter.

Tous les enfants écoutent attentivement.

CAMILLE

C'était horrible... Elle... Elle m'obligeait... à me déguiser en dinosaure tous les matins pour aller à l'école.

Silence interloqué des enfants. Simon la regarde perplexe.

Courgette part d'un grand éclat de rire. Camille le regarde et rigole à son tour.

CAMILLE *(à Simon)*

Ben dis donc, t'es pas très intelligent pour un chef. Remarque les chefs c'est toujours les plus bêtes, j'ai remarqué.

Simon est mouché.

On entend juste un léger tremblement. C'est la cuillère d'Alice dans son bol. Camille pose le couteau et dégage le visage d'Alice de ses longs cheveux roux en les lui coinçant derrière les oreilles. Alice relève doucement la tête. C'est la première fois qu'on découvre l'entier de son visage. Elle porte une grosse cicatrice au-dessous de l'oeil.

CAMILLE

Allez. Salut chef.

Camille se lève, Alice et Béatrice la suivent immédiatement.

Les garçons restent seuls, impressionnés.

AHMED

Moi j'aime bien les dinosaures.

28.COUR-EXT-JOUR

Dans la cour les garçons jouent au foot bruyamment.

Les trois filles sont sur le côté. Camille est en train d'ouvrir une boîte dans laquelle il y a une poupée flambant neuve. Alice et Béatrice l'observent attentivement.

BEATRICE

Elle est belle! Si tu veux je lui coupe les cheveux comme la mienne, je suis très forte comme coiffeuse.

Béatrice lui montre sa poupée relookée, une coupe assez post-moderne désastreuse.

CAMILLE

C'est gentil mais ça m'intéresse pas les poupées.

Camille regarde la poupée avant de la tendre à Alice. Alice lui sourit. Camille se met à courir vers les garçons et se place sur le terrain de foot. Tous s'arrêtent de jouer et la regardent étonnés.

SIMON

Qu'est ce que tu fous?

CAMILLE

Ben je joue avec vous.

SIMON

C'est ça ouais.

CAMILLE

C'est quoi ton problème ?

SIMON

C'est que t'es une fille, banane.

Camille d'un geste habile du pied, pique le ballon à Simon et commence son ascension vers les buts. Les garçons d'abord éberlués, se mettent sur son chemin pour tenter de la stopper, mais elle les dribble avec agilité. Elle finit par faire un tir en pleine lucarne. Elle lève les bras et fait l'avion en traversant le terrain. Sur le bord Alice et Béatrice poussent des cris de joie. Courgette ne la quitte pas des yeux, admiratif.

29.DORTOIR-INT-NUIT

Les garçons sont couchés. La chambre est plongée dans le noir et on entend les ronflements d'Ahmed. Soudain le visage d'Ahmed apparaît dans un rond de lumière. Il dort la bouche ouverte. Les autres se moquent de lui. Ahmed est réveillé par la lumière. Il se frotte les yeux. Le rond de lumière c'est Simon qui joue avec une lampe de poche.

JUJUBE

Hé Simon.

SIMON

Ouais poussin ?

Simon dirige la lampe de poche vers lui. Jujube a un pyjama avec un poussin rendu difforme par son embonpoint.

JUJUBE

Tu crois que c'est bien de faire le truc? Tu sais comment ça fait?

Simon dirige la lampe de poche vers son propre visage.

SIMON

Ouais ouais, mes parents y regardaient des films, je connais tout. C'est bizarre comme truc. Tu dois mettre ton zizi dans la fille, hop... et puis tu te remues comme ça, la fille aussi elle se remue tu vois et... paf!

JUJUBE

Quoi paf? T'as le zizi qui explose ou quoi?

SIMON

Pff! Ouais c'est ça, il explose... Hahaha.

JUJUBE

Nan mais sérieux?

SIMON

Sérieux, ben y a les spermatozoïdes qui sortent du zizi... et après t'es crevé, genre «boooooonne nuuuuuuu!».

JUJUBE

Et les filles, ça leur fait quoi?

SIMON

Les filles? Elles arrêtent pas de dire qu'elles sont d'accord... enfin elles répètent beaucoup oui. Et en même temps elles transpirent.

JUJUBE

Tu dis rien Courgette?

Simon dirige la lampe de poche sur Courgette, on le découvre étendu sur le dos, pensif.

SIMON

Courgette il est amouuuuuureux !

COURGETTE

N'importe quoi.

SIMON

C'est ça ouais. T'es grave amoureux mon pote.

COURGETTE

J'aimerais bien savoir pourquoi elle est là...

AHMED

Ben on sait pourquoi elle est là. A cause de ce truc de dinosaure.

Simon braque la lampe sur Courgette.

SIMON

Tu veux savoir ?

Courgette hoche la tête.

30. COULOIR/BUREAU PAPINEAU-INT-NUIT

La lampe de poche illumine le couloir. Simon avance prudemment suivi de Courgette.

COURGETTE

T'es sûr?

SIMON

Mais ouais t'inquiète, je le fais tout le temps.

COURGETTE

Mais si on se fait attraper...

Simon se retourne et aveugle Courgette avec la lampe.

SIMON

Tu veux savoir ou pas?

Courgette hoche la tête.

Simon pousse la porte du bureau de Papineau. Elle grince. Il tend la lampe de poche à Courgette.

SIMON

Eclaire-moi.

Courgette dirige la lumière vers Simon qui ouvre un tiroir et se met à fouiller dans les dossiers. Il trouve ce qu'il cherche, le dossier de Camille.

SIMON

Bingo, le vla !

Simon se met à lire. Ses yeux s'écarquillent.

SIMON

Waoow. Pas mal.

COURGETTE

Dis moi !

SIMON

T'es sur ? C'est plutôt moche.

COURGETTE

Vas y.

SIMON

Elle a tué un gars parce qu'il était amoureux d'elle.

COURGETTE

Nooon ?!

SIMON

Si, un garçon qui s'appelait Carotte. Fais gaffe la meuf a l'air d'avoir un problème avec les mecs qui ont des noms de légumes. Je serai toi je me méfierais.

COURGETTE

Arrête! Dis moi.

Simon est mort de rire. Il redevient sérieux.

SIMON

Pour de vrai cette fois. Son père a tué sa mère parce qu'elle voulait plus être avec lui. Elle aimait un autre type. Et après, son père il s'est tué lui même.

Courgette reste silencieux. Simon s'assombrit.

SIMON

Dans le dossier ils disent que Camille a tout vu.

COURGETTE

Ça se voit dans ses yeux. Quand elle te regarde. Elle a tout vu.

Le halo de la lampe de poche illumine le dossier de Camille. Son visage sur une photo, elle sourit.

31. COUR DU FOYER-EXT-JOUR

Un minibus est stationné dans la cour du foyer. Son moteur ronronne.

Monsieur Paul et Rosy chargent le coffre. Puis à l'abri des regards, ils s'étreignent et s'embrassent. Lorsqu'ils referment le coffre, on découvre les visages des

enfants collés à la vitre arrière du bus, les yeux écarquillés. Ils espionnaient l'étreinte.

32. BUS-INT/EXT-JOUR

Sur la banquette arrière, Ahmed, Jujube et Simon observent leur petit jeu et y vont de leurs commentaires.

AHMED

Hé, trop dégueu!

JUJUBE

Ça c'est les préparatifs, hein Simon?

SIMON

Les préliminaires, banane!

JUJUBE

Ouais! Voilà! Tu vois Ahmed, en fait là, s'ils étaient tout seuls dans un lit, Rosy elle transpirerait dix fois plus et le zizi de Monsieur Paul, il finirait par exploser!!! Ha ha ha! Hein Simon?

AHMED

N'importe quoi. Simon, c'est vrai ou pas?

SIMON

A ton avis.

COURGETTE

Moi je crois qu'ils sont amoureux Et lui, il la tient bien parce qu'il a peur qu'elle s'en aille.

Du coup, les autres regardent la scène avec un autre oeil, quoiqu'un peu

perplexes tout de même.

Monsieur Paul et Rosy montent dans le bus.

MONSIEUR PAUL

Alors les enfants prêts pour aller découvrir la neige?

Ahmed lève la main comme s'il était en classe.

MONSIEUR PAUL

Oui Ahmed?

AHMED

Ça va votre zizi monsieur Paul?

Tous les enfants se moquent d'Ahmed qui se justifie.

AHMED

Ben oui mais s'il explose sur la route on verra jamais la neige hein.

33. BUS-INT/EXT-JOUR

Les enfants sont dans le bus qui roule à vive allure dans un paysage enneigé. Courgette est assis à côté de Camille qui dort, la tête reposée contre la fenêtre. La main de Courgette est tout proche de celle de Camille sur la banquette. Il l'avance doucement vers elle, centimètre par centimètre. Il est interrompu par la voix de Simon.

SIMON

Ben alors qu'est ce que c'est que ça la Courgette!

Courgette retire sa main comme pris en flagrant délit. Simon a fouillé dans le sac de Courgette et brandit la canette de bière vide qu'il avait précieusement gardé.

COURGETTE

Touche pas à ça !

Courgette se lève et tente de l'attraper mais Simon est plus grand et tenant la canette à bout de bras, le mène en bateau. Simon balance la canette à Jujube, qui la balance à Ahmed, qui la balance à Simon. Courgette tente à chaque fois de l'intercepter sans succès. Simon tient la canette à bout de bras à travers la fenêtre et menace de la lâcher. Courgette est hors de lui.

SIMON
Alors t'es alcoolique !

COURGETTE
C'est un souvenir. C'était à ma maman.

Soudainement la canette n'est plus dans la main de Simon. C'est Camille qui lui a subtilisé depuis la fenêtre suivante. Elle la tend à Courgette. Courgette la remet précautionneusement dans le sac et se rassoit à côté de Camille, silencieux. C'est là que Camille lui prend la main. Courgette est pétrifié.

34. PISTE DE SKI-EXT-JOUR

Une station de ski ensoleillée. Courgette descend une piste à toute vitesse en ski. Un cri derrière lui, c'est Simon qui le dépasse et lui balance une boule de neige en plein visage. Courgette, en pleine vitesse, laisse trainer sa main dans la neige et fait une grosse boule, il vise Simon qui esquivé le projectile.

Jujube goute la neige, comme si c'était une glace. Il se prend la boule de neige de Courgette, comme venue de nulle part. Courgette et Simon arrivent en bas de la piste en dérapage.

/

Camille à ski dévale la piste à toute allure. Derrière elle, Alice et Béatrice sont sur une luge bi-place. Le vent fait voler les cheveux d'Alice qui rigole pour la première fois.

35. BAR-EXT-JOUR

La petite troupe est attablée à la terrasse d'un bar d'altitude. Rosy distribue aux enfants des sandwiches dans du papier alu. Les grandes tables de bois sont occupées par des familles.

ROSY

Je vais chercher à boire les enfants. Pas de bazar !

Un petit garçon est assis à côté d'Ahmed. Il a des lunettes de ski rutilantes.

AHMED

Elles sont trop belles tes lunettes. On se voit dedans.

Le GARCON

Et elles font que tu vois tout en couleur. Genre tout est beau dedans.

AHMED

Ah ouais?

LE GARCON

Ouais. Tu veux essayer.

Ahmed hoche la tête enthousiaste. Il enfile les lunettes, tout fier.

AHMED

Wouaaaaa. La classe.

Il se lève et fait quelques pas avec les lunettes, tout heureux. Un cri l'interrompt.

FEMME

Non mais qu'est-ce que c'est que ça petit voleur !

C'est la mère du petit garçon qui se met à secouer Ahmed par le bras. Elle crie et tout le monde regarde la scène.

FEMME

Elle est où ta mère ?

AHMED

Elle est partie avec un monsieur. Elle veut plus me voir.

FEMME

Et ton père ?

AHMED

Il est en prison.

FEMME

C'est ça! Non seulement tu es un voleur, mais en plus tu es un menteur.

AHMED

Je mens pas ! C'est mon papa le voleur !

La femme lui arrache les lunettes et retourne vers le bar. Ahmed reste seul, tremblant et honteux. Rosy accourt, alertée par Camille qui l'entraîne. Elle serre Ahmed dans ses bras pour le consoler.

La femme entraîne son petit garçon en maugréant. Il regarde Ahmed l'air désolé. Il lui lance les lunettes qui tombent dans la neige non loin d'Ahmed.

36. PISTES-EXT-JOUR

Les enfants portent de la neige à bras le corps et l'entassent. Ils sont hilares. Rosy les rejoint et les regarde interloqués. On découvre le corps d'un gros bonhomme de neige, avec, au sommet la petite tête d'Ahmed qui émerge. Il porte ses nouvelles lunettes de ski. Ils ont fait le bonhomme autour de lui.

ROSY

Qu'est-ce que c'est que ça...

CAMILLE

On fait un Ahmed de neige!

Ahmed fait un grand sourire, ravi. Soudain il se prend une boule de neige en pleine figure. Puis une seconde. C'est Simon qui lui envoie en rigolant. Courgette fait une boule de neige et la jette vers Simon. Toute la bande s'en mêle et se met à courir après Simon, sauf le pauvre Ahmed immobilisé.

UN ENFANT (OFF)

Maman, maman!

Les enfants du foyer se tournent tous en direction de la voix enfantine. Ils sont fascinés par la scène qu'ils découvrent. Une jeune mère est accroupie devant son enfant. Elle lui réajuste le bonnet, referme un bouton de son anorak, et l'embrasse tendrement sur la joue.

ALICE

Elle est jolie la maman!

BEATRICE

C'est peut-être pas sa maman.

COURGETTE

Bien sûr que si. T'as vu comme il la regarde... on dirait qu'il regarde une licorne!

Les autres, étonnés, se tournent vers Courgette.

SIMON

Une licorne...

Simon se frappe le front en levant les yeux au ciel.

La jeune mère soulève l'enfant et le porte dans ses bras. Ils s'éloignent sous le

regard mélancolique des pensionnaires, immobiles.

Le soleil passe derrière la crête de la montagne. Le paysage et les silhouettes des enfants basculent dans la pénombre.

37. CHALET-INT-FIN DE JOUR

La chanson « Eisbar » de Grauzone. Les enfants dansent comme des dératés dans le petit chalet de montagne. C'est la boum.

Ahmed, qui ne quitte plus ses lunettes. Il éternue en faisant le robot avec plus ou moins de précision.

Jujube frappe dans ses mains en sautant d'un pied sur l'autre, absolument à contre-temps.

Alice fait du head-banging avec ses longs cheveux.

Rosy danse avec monsieur Paul.

Simon fait un moonwalk et une petite vrille.

Courgette danse bien, il est tout en souplesse. Il regarde Camille qui avec Béa tournent très vite en se tenant les mains. Béa lâche les mains de Camille qui fait plusieurs tours sur elle-même avant de perdre l'équilibre. Courgette la rattrape. Ils rigolent. Et se mettent à danser face à face. Ils ne se quittent pas des yeux.

38. LAC-EXT-NUIT

La pleine lune au-dessus d'un lac de montagne ou la neige est immaculée. Les petites silhouettes de Courgette et Camille avancent dans l'immensité du paysage, ils s'éloignent du chalet. On entend la fête qui continue de battre son plein.

Ils arrivent au bord du lac. Courgette est intimidé, il n'ose pas regarder Camille.

COURGETTE

J'ai quelque chose pour toi. Un cadeau. Pour ton anniversaire.

CAMILLE

C'était il y a 3 mois mon anniversaire.

COURGETTE

Je sais. Mais on se connaissait pas il y a 3 mois. Donc je ne pouvais pas te faire de cadeau.

Il ouvre son sac et en sort un paquet fait de papier journal.

Camille est étonnée, et l'ouvre, curieuse. A l'intérieur, il y a un petit bateau bicoque, fabriqué avec la canette de bière savamment découpée.

Camille sourit. Courgette prend le bateau.

COURGETTE

Regarde.

Il le pose sur l'eau. Mais il y a une fine pellicule de glace. Et du coup le bateau reste immobile. C'est un peu ridicule.

Courgette fait un trou dans la glace. Le bateau flotte sur place, encerclé par la glace. Camille rigole.

Ils s'allongent dans la neige, leurs visages vers le ciel. Ils se parlent sans se regarder.

CAMILLE

Comment ça se fait que tu sais quand c'est mon anniversaire?

Un temps. Courgette passe aux aveux.

COURGETTE

J'ai fouillé dans le bureau. Pour lire ton dossier.

CAMILLE

Alors tu sais tout.

COURGETTE

Oui.

CAMILLE

Quand mes parents sont morts, j'ai habité chez ma tante, celle qui m'a amenée l'autre jour. Ca sentait mauvais et c'était sale et je devais tout nettoyer et c'était jamais assez bien fait. C'est une vraie sorcière. Elle me donnait pas à manger. Elle voulait pas laver mes vêtements. Mais maintenant ça va. Le foyer c'est bien.

Silence.

COURGETTE

Si j'étais pas au foyer, j'aurais peut-être pas connu la montagne.

CAMILLE

Et tu m'aurais pas connu non plus.

Camille et Courgette se sourient. Leurs deux minuscules silhouettes dans l'immensité du paysage.

39. CHALET-INT-NUIT

La fête est finie au chalet, tous les enfants sont couchés dans le salon transformé en grand dortoir avec des lits de camp. Rosy fait la tournée des bisous. Ahmed éternue.

ROSY

Vous ne faites pas le bazar hein. Demain on se lève tôt pour rentrer. Promis ?

LES ENFANTS

Promiiiiis.

Rosy éteint la lumière et ferme la porte. A peine est-elle sortie que Courgette se

redresse dans son lit.

COURGETTE

Hé. On va pas dormir hein. Faut qu'on profite encore de la neige.

AHMED

Je veux pas partir d'ici. C'était mon rêve de voir la neige. Avec faire du cheval.

SIMON

On va pas sortir dans la nuit.

COURGETTE

Je sais bien banane. Attends un peu.

Courgette sort de son lit et se dirige vers la cuisine américaine dans la pénombre. Les autres sortent de leur lit sur ses traces. Courgette se tient devant le frigo et l'ouvre.

COURGETTE

Tadaaaa !

Le frigo est plein de neige, qui tombe en petite avalanche. Les visages extatiques des enfants illuminés par la lueur du frigo.

/...

Dans la lueur de la porte du frigo toujours grande ouverte, les enfants font une bataille de boules de neige.

40.LAC-EXT-JOUR

Le lac a dégelé. La petite embarcation de Courgette, flotte et navigue doucement.

41.BUS-INT-JOUR

Le bus roule sur la route de montagne. Les enfants dorment, leurs têtes sur les

épaules les uns des autres. Ahmed porte ses lunettes de soleil. Il ronfle. Courgette regarde par la fenêtre. Sa respiration fait de la buée sur la vitre. Il tourne le visage et regarde Camille qui dort à côté de lui. Son joli visage. Très doucement, timidement, il l'embrasse. Elle ne se réveille pas. Courgette est heureux.

42. FOYER-INT-JOUR

COURGETTE (Off)

Salut Raymond. Merci pour ta lettre. Ici tout va bien. Il y a eu une grande nouvelle...

Rosy est en train de parler aux enfants réunis autour d'elle.

COURGETTE

...Rosy attend un bébé. C'est à cause du zizi de Monsieur Paul. Au début ça nous a fait bizarre et on a eu peur qu'elle s'en aille. Mais elle a dit que ce serait notre frère à tous. On a décidé de l'appeler Spiderman, mais Rosy n'est pas trop d'accord.

Tous les enfants observent le ventre rebondi de Rosy. Ahmed colle son oreille contre le nombril pour entendre.

43. COMMISSARIAT-INT-JOUR

COURGETTE

Sinon, j'ai hâte de venir chez toi le weekend.

Raymond est à son bureau, il finit de lire la lettre de Courgette. Il y a une photo dans l'enveloppe. C'est Courgette fièrement juché sur ses skis. Il la pose sur son bureau, bien en évidence.

44. COUR FOYER-EXT-JOUR

Camille fait tourner une corde à sauter dont l'autre extrémité est nouée au tronc d'un arbre. Alice saute en rythme.

ALICE

347, 348...

CAMILLE

C'est quoi ton record ?

ALICE

754. Je veux arriver à 1000, un jour.

CAMILLE

Ha ouais...

ALICE

Le record du monde, c'est 27057. La fille elle a sauté pendant 13h.

Le bruit d'une voiture qui fait son entrée dans la cour. Camille observe son arrivée tout en tournant la corde machinalement.

CAMILLE

Top Béatrice, 5, 4, 3, 2, 1...

Effectivement, la voix de Béatrice au loin.

BEATRICE (off)

Maman, maman, maman.

Béatrice surgit sur le perron. La voiture se gare juste devant. La porte s'ouvre. Tante Ida en sort. Béatrice rentre dans la maison.

Camille se fige.

CAMILLE

Non non non. Pourquoi elle est là, elle...

Camille arrête de tourner la corde à sauter et part en courant. Alice s'arrête de sauter et la regarde s'éloigner.

ALICE

382...

45. ESCALIER FOYER-INT-JOUR

Simon est caché sous l'escalier qui mène à l'étage du foyer. Il tient une grosse enveloppe entre les mains. Il la tourne et la retourne. Sans l'ouvrir.

SIMON

Je vous vois les débiles.

Ahmed et Jujube l'espionnent à travers les marches. On voit effectivement leurs paires d'yeux.

Ils rejoignent Simon.

JUJUBE

Tu fais quoi ?

SIMON

Rien.

AHMED

C'est quoi cette lettre ?

SIMON

C'est ma mère qui me l'a envoyée.

JUJUBE

Pourquoi tu l'ouvres pas.

Silence de Simon.

AHMED

Je l'ouvre moi si tu veux. Je sais bien le faire.

Simon lui tend la lettre. Ahmed l'ouvre avec les dents.

AHMED

Wahou.

JUJUBE

C'est quoi c'est quoi.

AHMED

C'est un mp3.

JUJUBE

La chance.

SIMON

Y'a une lettre avec ?

Ahmed regarde dans l'enveloppe.

AHMED

Non.

Simon a un regard triste.

Des pas dans l'escalier, juste au-dessus d'eux. Tante Ida et Madame Papineau montent les escaliers qui mènent aux dortoirs et s'arrêtent à mi-chemin pour discuter, sans apercevoir les trois garçons.

TANTE IDA

Je ne comprends pas, elle a vraiment dit qu'elle ne voulait plus me voir ? La pauvre petite, elle ne veut pas trahir sa défunte mère...

En dessous, les enfants se regardent en coin, immobiles et tendus, puis très lentement et simultanément, lèvent la tête pour voir entre les marches. Ils y aperçoivent la tête de Tante Ida en contre plongée et c'est une vision terrifiante.

MADAME PAPINEAU (OFF)

Oui, c'est bien possible, cette tragédie a dû la choquer terriblement. Elle ne veut certainement plus y penser. Soyez patiente, elle va finir par s'ouvrir quand elle aura compris qu'elle peut vous faire confiance.

TANTE IDA

Mais je lui donnerai tout le temps qu'il faut si elle veut bien venir habiter chez moi.

MADAME PAPINEAU (OFF)

Le juge passera dans un mois. Cela serait beaucoup plus simple si d'ici là, Camille accepte votre proposition. Voyons comment se passe ce weekend.

Les deux femmes montent les quelques marches restantes. Lorsque Tante Ida passe dans les escaliers, les trois garçons restent bouche bée en apercevant entre les marches la culotte noire moulant le corps gras de Tante Ida. Ils se regardent en grimaçant pour exprimer leur dégoût.

SIMON

Cassos.

46. REFECTOIRE-INT-SOIR

Courgette, Alice et Béatrice sont assis à table et mangent des pâtes. Simon, Ahmed et Jujube, essoufflés, les rejoignent et s'asseyent.

COURGETTE

Vous êtes tout bizarre... Qu'est-ce qui vous arrive?

SIMON

On vient de voir... (respire)... la tante de Camille...
(respire) je te jure, elle fait flipper quand tu la vois de près. Hein les mecs?

AHMED

Grave... Pauvre Camille. Moi, si j'étais elle, je préférerais mourir plutôt qu'd'aller habiter chez une femme comme ça.

COURGETTE

Ouais, ben heureusement qu'elle y va pas.

AHMED

Mais si elle y va, c'est Papineau qu'a dit ça...

Courgette s'arrête de manger. Il reste figé, très pâle.

47. DORTOIR FILLES-INT-SOIR

Courgette entre dans le dortoir des filles et voit Camille de dos, assise sur son lit. Il va s'asseoir à côté d'elle, et pose son bras sur son épaule.

CAMILLE

Je dois y retourner pour le weekend.

COURGETTE

Je te laisserai pas partir.

Elle le regarde. Ses yeux sont humides. Elle pose sa tête sur son épaule.

48. COUR FOYER-EX T-JOUR

Courgette est assis dans la cour du foyer. Il scrute l'horizon. Une voiture fait son entrée dans la cour. C'est Raymond, qui klaxonne. Courgette se redresse, souriant. On entend les pas de Béatrice qui dévale l'escalier comme d'habitude en criant « Maman ». Elle stoppe net quand elle voit la voiture de Raymond et fait demi-tour.

Raymond sort de la voiture, Courgette se jette dans ses bras.

RAYMOND

Prêt pour la folle journée ?

Courgette hoche la tête.

RAYMOND

Bon, on file alors. On a de la route. Il est où ton sac ?

COURGETTE

A l'intérieur.

Raymond se dirige vers la porte pour chercher les affaires de Courgette. Il est arrêté dans son élan par une énorme bombe à eau qui lui tombe dessus.

COURGETTE

Désolé, ils...

RAYMOND

...ils aiment pas les flics, oui je sais. Bon attends moi là je vais me sécher et je vais dire à Madame Papineau qu'on s'en va.

Raymond disparaît dans le foyer. Courgette regarde vers la fenêtre du premier étage d'où a été jetée la bombe à eau. Simon y apparaît, Courgette lui fait signe avec son pouce levé. Puis, il siffle en direction d'un coin de la cour. Ahmed et Jujube y font leur apparition, soulevant avec difficulté un sac de sport qui semble très lourd.

COURGETTE

Dépêchez vous !

Courgette ouvre la portière arrière de la voiture de Raymond, tout en jetant des regards inquiets vers la porte du foyer. On entend la voix de Raymond qui se rapproche.

Ahmed et Jujube peinent mais finissent par hisser le sac dans la voiture, in extremis et déguerpissent.

Courgette s'assied devant.

Raymond le rejoint ferme la portière et met le contact.

RAYMOND

La prochaine fois, je leur botte les fesses moi à tes petits copains.

COURGETTE

Parole de flic.

La voiture démarre et s'engage dans l'allée pour quitter le foyer.

Une autre voiture arrive en face. Raymond se met sur le côté pour la laisser passer. C'est tante Ida qui vient chercher Camille. Courgette retient son souffle.

La tante passe sans un regard.

RAYMOND

Et ben, elle est aimable comme une porte de prison celle là.

Ils s'éloignent sur la route.

49.VOITURE-INT/EXT-JOUR

La voiture roule à vive allure. Courgette est un peu tendu et ne dit rien.

RAYMOND

Ben alors. Tu racontes rien ? Dis-moi un peu cette fille dont tu m'as parlé. Elle est comment ?

COURGETTE

Elle est pas mal.

RAYMOND

Juste pas mal ? Tu avais l'air plus enthousiaste dans ta lettre.

COURGETTE

Elle a des cheveux vraiment doux. Ils sont noirs. Et des grands yeux, qui font un peu mal au ventre. Ils sont...

Raymond freine brutalement.

RAYMOND

Bleus...

Dans le rétroviseur, Raymond voit le visage de Camille se refléter. Elle est sortie du sac qui était à l'arrière.

RAYMOND

C'est quoi ce bronx.

COURGETTE

Je voulais que Camille vienne avec nous.

RAYMOND

Et bien il suffit de demander.

COURGETTE

Sa tante elle aurait pas voulu.

RAYMOND

Bon, on fait demi-tour.

Raymond entame une marche arrière pour repartir dans l'autre sens.

CAMILLE

NON !

Surpris par la véhémence de Camille, Raymond s'arrête.

CAMILLE

Je vous en supplie. Si on retourne là bas je vais aller chez ma tante et elle va me taper dessus.

Raymond scrute le visage inquiet de Camille dans le rétroviseur. Il regarde Courgette qui a l'air grave.

RAYMOND

Bon. Alors je vais juste appeler le foyer quand on arrive. Pour leur dire.

Camille se pend spontanément au cou de Raymond et le serre très fort dans ses bras. Raymond d'abord surpris, pose sa large main sur la tête de la fillette.

50. BUREAU PAPINEAU-INT-JOUR

Madame Papineau raccroche son téléphone. Rosy est à ses côtés. Face à elles, Tante Ida, qui fulmine.

MADAME PAPINEAU

Camille est partie avec Courgette pour le weekend.
Chez Raymond Lepetit, un monsieur très bien de la
brigade.

TANTE IDA

Un policier qui vole les enfants. Vous appelez ça un
monsieur très bien vous ?

MADAME PAPINEAU

Elle s'est cachée dans la voiture. Il ne savait pas.

TANTE IDA

Camille doit passer le weekend avec moi. Où habite
ce monsieur ? Je vais la chercher.

Rosy s'interpose.

ROSY

Soyez raisonnable madame, respectez la volonté de
cette enfant.

TANTE IDA

Les enfants n'ont pas de volonté. Vos principes
d'éducation confirment tout le mal que je pense de
cet endroit. Je vais la chercher.

ROSY

Alors je viens avec vous.

51. ROUTE-EXT-JOUR

Raymond conduit tout en jetant des coups d'œil à Courgette. Le petit garçon est
penché à la fenêtre et regarde le paysage.

RAYMOND

Tu sais où on est...

Courgette reste silencieux.

CAMILLE

Ça va Courgette ?

COURGETTE

C'est chez moi.

Il se retourne vers Raymond et le regarde.

RAYMOND

Tu veux aller voir ?

Courgette hoche la tête, l'air grave.

52. MAISON COURGETTE-EXT-JOUR

La voiture se gare devant la petite maison de Courgette. La bâtisse grise ressemble à une maison fantôme. Les silhouettes sortent de la voiture. Le claquement des portières résonne dans le grand silence.

53. MAISON COURGETTE-INT-JOUR

Sur le seuil de la porte, un scotch de police qui entravait la porte est au sol. Courgette soulève un pot de fleur, la clef est là. Il ouvre la porte. Il avance lentement, comme s'il avait peur que la maison soit hantée. Le parquet craque sous ses petits pas. Derrière lui, Camille et Raymond, qui découvrent la maison. Courgette entre dans le salon. Le fauteuil de sa mère devant la télé. Rien n'a bougé, mais tout est différent.

COURGETTE

Ça fait bizarre.

Courgette est tiré de sa rêverie par la voix de Camille au loin.

CAMILLE (off)

C'est quoi ça ?

Courgette la rejoint. Elle se tient devant un mur sur lequel il y a des traces de feutres de différentes couleurs. C'est une toise. La taille de Courgette avec les années.

COURGETTE

C'est là que ma mère elle me mesurait.

Il montre une ligne tout en bas. On suit les lignes en remontant.

COURGETTE

Là c'est quand j'ai marché pour la première fois.

(une autre ligne)

Là c'est quand papa est parti.

(une autre ligne)

Là c'est quand j'avais redoublé.

(une autre ligne)

Là je me souviens plus.

Raymond colle Courgette contre le mur et sort un stylo. Il trace un trait. On voit que Courgette a bien grandi depuis son départ.

RAYMOND

Tu as bien grandi.

Courgette se retourne vers la trace. Il l'indique du doigt.

COURGETTE

Ça c'est la dernière fois que je suis venu chez moi.

Raymond prend Courgette dans ses bras et le serre fort.

54. PALAIS DES GLACES-INT-JOUR

Le rire de Courgette contraste avec son émotion précédente. Il court comme un fou dans un labyrinthe de palais des glaces. Il se prend une des portes vitrées, se relève aussitôt. Il aperçoit Camille au loin qui tente aussi de trouver son chemin. Ils se retrouvent face à face, mais une vitre les sépare. Camille pose sa main sur la vitre. Courgette pose la sienne au même endroit.

55. PALAIS DES GLACES-INT-JOUR

Un Raymond étrange, avec un ventre énorme et une toute petite tête. Puis il devient très fin, avec de très grands pieds. Le gendarme se tient devant un miroir déformant. Courgette le rejoint. Ils s'amuse à changer de tête en s'approchant où s'éloignant du miroir. La version longiligne de Courgette ressemble étrangement à Raymond. La version minuscule de Raymond ressemble étrangement à Courgette.

56. STAND DE TIR-EXT-JOUR

Des ballons de couleur qui virevoltent dans une petite cage. Le bruit des impacts de plomb, dans le vide trois fois de suite. Courgette a une petite carabine à la main et l'air déconfit.

COURGETTE

J'aurai été nul comme cowboy.

Camille lui prend la carabine des mains. Elle tire sur les ballons et les explose tous un à un. Courgette est ébahi.

CAMILLE

C'est mon père qui m'a appris à tirer. On avait un pistolet à la maison.

COURGETTE

Comme dans les films. C'est trop bien !

CAMILLE

On tirait sur des boites de conserve dans le jardin. Et puis un jour il a tiré sur maman. Et puis après il a tiré sur lui.

Raymond qui se tient tout prêt a entendu l'histoire de Camille. Il est ému.
Camille s'adresse au forain.

CAMILLE

On va prendre le plus gros nounours possible.

57. TRAIN FANTOME-INT-JOUR

La galerie d'un petit train fantôme. Dans la pénombre, le wagon de Courgette Camille, Raymond et le très très gros nounours s'engouffre dans une première salle. C'est un train fantôme à l'ancienne, assez carton pâte, mais qui ne manque pas de faire effet. Surtout sur Raymond qui sursaute à la première chauve-souris mécanique venue. Les enfants s'amuse d'autant plus.

Lorsque le wagon sort au grand jour et s'arrête, Raymond est blanc comme un linge.

58. STAND TRAIN FANTOME-EXT-JOUR

Une série d'images fixes : Raymond surpris par un fantôme, grimaçant de peur. Raymond qui tente de fuir le wagon. Raymond qui se cache les yeux. Raymond qui se réfugie dans les bras du très gros nounours. Les enfants sont toujours tordus de rire.

Ce sont des photos qui sont affichées à l'entrée du train fantôme. Camille et Courgette les détaillent en s'esclaffant.

Une femme les regarde et s'adresse à Raymond.

LA FEMME

Vous avez de beaux enfants.

RAYMOND

Ho... ce ne sont pas mes...

Il se ravise et ne finit pas sa phrase. Il sourit à la femme.

RAYMOND

Merci.

Il les regarde, ému.

59. FETE FORAINE-EXT-JOUR

Tante Ida est dans les allées de la fête foraine, elle cherche Camille. Rosy est avec elle. Rosy repère Raymond et les enfants au loin. Elle agrippe Tante Ida.

ROSY

Puisqu'on est là si on faisait un petit tour de manège !

Elle pousse Tante Ida de force dans le train fantôme.

60. MAISON RAYMOND-INT-JOUR

Raymond ouvre la porte de sa petite maison. Les enfants entrent, curieux de découvrir son univers. L'intérieur est modeste mais chaleureux, plein de bric à brac. Camille montre un cadre du doigt, dans lequel il y a la photo d'un jeune homme.

CAMILLE

C'est toi quand t'étais jeune ?

RAYMOND

Non, c'est mon fils.

COURGETTE

T'as un fils ?

RAYMOND

Oui. Mais il vit très loin. Je ne le vois plus.

Un temps. Raymond a l'air triste.

RAYMOND

Parfois c'est les enfants qui abandonnent leurs parents.

Les enfants le regardent, attendris. Raymond leur fait un grand sourire.

RAYMOND

On continue la visite !

COURGETTE

Où c'est qu'on dort ?

RAYMOND

Tu vas voir, c'est un peu spécial.

61. CHAMBRE-INT-JOUR

Raymond ouvre la porte d'une chambre à l'étage. Les enfants sur le seuil sont ébahis. La chambre est remplie de toutes sortes de plantes. Cactus, fougères, euphorbes et orchidées donnent à la pièce une allure de serre tropicale.

COURGETTE

ouaaaaah !

CAMILLE

Punaise c'est la jungle ici !

RAYMOND

J'aime bien faire pousser des trucs.

Courgette avance parmi les plantes comme dans une jungle, il tombe sur un petit lit de camp, niché dans la verdure.

COURGETTE

On dort là !

62. CHAMBRE-INT-NUIT

La pièce est éclairée par la pleine lune. Le petit lit de camp est perdu dans la verdure. Courgette et Camille sont têtes bèches. Soudain, la voix de Camille qui chuchote.

CAMILLE

Tu dors ?

COURGETTE

Non. Et toi ?

CAMILLE

Non plus... et toi ?

COURGETTE

Toujours pas. Et toi ?

63. TERRAIN VAGUE-EXT-NUIT

Le visage de Camille entre et sort du champ. Elle est sur une balançoire.

Les enfants sont sur le terrain vague bordant la maison de Raymond. La balançoire est accrochée sous un pont ferroviaire. Courgette est face à elle, et la pousse, de plus en plus fort. Camille rigole.

CAMILLE

Arrête ! Arrête !

Courgette attrape la balançoire et la fait s'arrêter. Ils sont face à face. Leurs visages baignés de la lumière du clair de lune.

CAMILLE

Tu sais, je veux pas y retourner chez ma tante. Si j'y retourne je me tue. Ou alors je la tue. Comment t'as fait toi pour tuer ta mère ?

COURGETTE

C'était un accident. Je saurai pas le refaire. Il faut un grenier et tout. C'est compliqué. Ce que je comprends pas c'est pourquoi elle veut que tu vives chez elle si elle t'aime pas ta tante.

CAMILLE

C'est pour l'argent. Si je vais chez elle, elle touche une pension. Et elle aime ça l'argent.

Silence entre eux. Courgette dévisage la jolie petite fille. Il se penche vers elle et dépose un petit baiser sur sa bouche.

CAMILLE

Je dormais pas la première fois. Tu sais.

Ils sont interrompus par des crissements de pneus sur le gravier. Une voiture se gare en dérapant devant la maison. Suivie d'une autre. Tante Ida sort de la voiture et claque violemment la portière. Rosy sort de la deuxième voiture.

TANTE IDA

Et bien c'est du propre. Ils ne sont même pas couchés. Et ils font des cochonneries.

Elle s'approche de Camille et l'attrape par le bras.

TANTE IDA

Viens là mon petit chou, je t'emmène à la maison. Tu

n'es pas en sécurité dans ce foyer. N'importe qui peut te kidnapper. Je vais porter plainte.

Camille tente de se dégager de l'étreinte de sa tante. Raymond sort de chez lui, en robe de chambre, à peine éveillé.

RAYMOND

Personne n'a kidnappé personne madame, Camille ne voulait pas venir chez vous et je pense qu'elle a ses raisons...

TANTE IDA

Taisez-vous. Je vais porter plainte contre vous aussi. Il est hors de question que ma petite chérie soit ainsi traitée. Je la ramènerai le jour de l'audition du juge. D'ici là, elle vient avec moi.

Elle entraîne Camille dans la voiture qui tente de résister et lance un regard désespéré à Courgette.

Courgette court vers elle, lui attrape la main, tente de la retenir.

Leurs mains se séparent.

Tante Ida ferme la portière. Le visage de Camille, résignée dans le cadre de la fenêtre. Les ombres portées font comme des barreaux de prison sur son visage.

Le moteur de la voiture.

Rosy s'approche, elle tend un objet à Camille à travers la vitre. C'est le doudou lapin rose d'Ahmed.

ROSY

Tiens, c'est Simon qui a insisté pour que je te donne ça.

La tante démarre violemment, coupant court à la conversation.

Les silhouettes de Raymond, Courgette et Rosy, la regardent s'éloigner.

64.VOITURE TANTE IDA-INT/EXT-NUIT

Tante Ida conduit vite dans la nuit noire. Camille observe son visage dans le rétroviseur. Sa tante vocifère. Elle n'est plus qu'une bouche dans le rétroviseur. Elle parle très vite.

TANTE IDA

Tu es bien comme ta mère toi. Une petite trainée. Partir avec un garçon à ton âge. Quelle honte. Mais ça arrange bien mes affaires tes bêtises, tu sais. Ce foyer incapable de te surveiller, le juge ne va pas aimer ça. Tu as creusé ta propre tombe ma pauvre fille.

Camille, le regard triste à l'arrière de la voiture.

65.MAISON RAYMOND-EXT-NUIT

Courgette est seul assis sur la balançoire. La tête baissée, vouté de tristesse. La balançoire grince un peu.

Raymond le rejoint. Il se met derrière lui et le pousse en silence.

Le grincement de la balançoire. Et puis soudainement, un grand vacarme, un train passe sur le pont, assourdissant.

66.LETTRE/FOYER INT/EXT-JOUR

COURGETTE (OFF)

Chère Camille. Depuis que tu es partie, il s'est passé plein de trucs.

La mère de Béatrice est venue.

Le bruit d'une voiture qui arrive dans la cour. Les petits pas de Béatrice dans l'escalier qu'elle descend en criant « Maman, Maman ! ». Béatrice s'arrête tout net sur le seuil du foyer. Une jeune femme noire est là et la regarde. Béatrice la dévisage et fuit dans le sens inverse.

Béatrice se jette dans les bras de Rosy.

COURGETTE

Elle s'est cachée dans les bras de Rosy. Elle a dit que c'était pas sa mère, qu'elle reconnaissait pas ses cheveux. Et Rosy a parlé à la dame.

Rosy serre la main de la maman de Béatrice qui remonte dans sa voiture et démarre. Béatrice sort alors sur le seuil de la maison. Sa petite silhouette, de dos qui la regarde partir.

COURGETTE (off)

Simon a fait croire à Jujube qu'il avait un deuxième nombril qui avait poussé pendant la nuit. En vrai il lui avait dessiné sur le ventre pendant qu'il dormait.

Jujube assis dans son lit soulève son haut de pyjama et prend peur à la vision d'un second nombril sur son ventre.

COURGETTE (off)

On a trop rigolé du coup et ça faisait longtemps parce qu'on rigole pas trop depuis que t'es partie. J'ose pas trop te dire que je t'embrasse. Courgette.

67. CHEZ TANTE IDA-INT-JOUR

Camille termine la lecture de la lettre de Courgette. Elle sourit et la repose. Elle est assise sur son lit, devant un papier peint rose à motif très joyeux. La voix de tante Ida surgit, menaçante.

TANTE IDA

Mais souris ! Idiote !

Camille sourit et prend la pose. On découvre dans un travelling arrière que sa chambre est comme un décor, le mur est gris et sale, et seul un bout de papier peint vif est collé pour faire illusion dans le cadre de la photo que Tante Ida est en train de prendre avec son téléphone portable.

68.CHEZ TANTE IDA-INT-JOUR

Camille a l'air triste devant une part de gâteau d'anniversaire orné de bougies.

TANTE IDA

On souffle et avec le sourire hein !

Camille sourit et souffle. Tante Ida prend plusieurs photos. Le bruit de ses talons qui claquent sur le carrelage en s'éloignant.

Restée seule, Camille soupire et la tristesse gagne son visage. Elle tente d'avaler un bout de gâteau et le recrache immédiatement en faisant la grimace.

69.CHEZ TANTE IDA-EXT-JOUR

Camille joue avec un chaton ultra mignon dans le jardin.

TANTE IDA

Caresse-le ! Prends-le dans tes bras !

Camille se plie aux volontés de sa tante qui prend une nouvelle photo.

TANTE IDA

Trèèèè bien.

Tante Ida arrache le chaton des mains de Camille qui continuait à le caresser. Elle le jette par dessus la barrière.

70.CHAMBRE CAMILLE TANTE IDA-INT-JOUR

Camille est seule dans sa chambre. Elle s'allonge sur le lit. Elle prend le doudou lapin rose d'Ahmed et le serre dans ses bras. Elle s'arrête, surprise. Il presse le ventre de la peluche. Il y a quelque chose à l'intérieur. Elle glisse sa main dans la bouche du lapin et en ressort l'objet caché : c'est le mp3 de Simon. Elle sourit. Elle déroule les écouteurs souples et les glisse dans ses oreilles, et appuie sur Play. Contre toute attente, ce n'est pas de la musique qu'elle entend, mais la voix de Simon.

SIMON (enregistré)

Salut Camille, c'est Simon. Si tu m'entends, lève le bras.

Camille lève le bras.

SIMON

Non, l'autre.

Camille lève l'autre bras.

SIMON

Ha ha, je t'imagine lever les bras là. Pardon j'ai pas pu m'empêcher de te faire une blague. En vrai, si tu écoutes ce message, c'est que tout va mal. Mais moi, le grand, le génial Simon, je vais te sortir de là. Ecoute-moi bien...

71. COUR FOYER-EXT-JOUR

Les enfants sont tous en cercle dans la cour du foyer.

Alice détache ses cheveux et recouvre son visage. Béatrice lui met le bras sur l'épaule.

JUJUBE

Moi j'ai une idée.

Tout le monde regarde Jujube surpris. Comme si c'était la première fois qu'il avait une idée.

JUJUBE

On n'a qu'à faire une grève de la faim.

AHMED

C'est quoi ? C'est quand on meurt parce qu'on mange trop ?

SIMON

On dit une grève de la faim. Et c'est l'inverse, c'est quand on meurt parce qu'on mange plus.

AHMED

Mais moi je veux pas mourir.

JUJUBE

Mais on mourra pas. Juste c'est pour leur faire peur.
Et comme ça Camille elle revient, et on remange.
Maman elle avait fait ça une fois, quand il y avait des
types qui devaient venir prendre nos meubles.

AHMED

Pourquoi ils voulaient vos meubles les types ?

JUJUBE

Chai pas. Parce qu'ils étaient beaux je pense.

COURGETTE

On s'en fout des meubles à la mère de Jujube. C'est
pas bête son idée. On jure tous que ce soir on mange
pas. Crachat !

Tout le monde crache par terre.

72. REFECTOIRE-INT-SOIR

Tous les enfants sont assis à table, devant leur assiette, en silence. Ils n'y touchent pas. Jujube fixe sa nourriture, les yeux écarquillés. Comme s'il était en plein effort.

JUJUBE

C'était pas une bonne idée en fait. Je crois que je
commence à avoir des hallucinations. Y'a cette frite là
qui me parle.

Simon saisit la frite de Jujube et la balance devant son nez.

SIMON (*avec une petite voix de frite*)

Mange-moi gros lard, mange moi.

COURGETTE

Mais si regarde ça marche. Y'a Rosy qui débarque.

Rosy traverse le réfectoire. Elle est très enceinte à présent. Proche du terme.

ROSY

On me dit que vous ne mangez pas. Qu'est-ce qui se passe ?

AHMED

On fait une crève de la faim, pour que Camille revienne.

Rosy est attendrie, mais sceptique.

ROSY

Camille revient demain...

JUJUBE

YOUHOU !

Jujube saute sur la nourriture qu'il engouffre comme s'il n'avait pas mangé depuis des jours.

COURGETTE

Elle revient pour toujours ?

ROSY

Elle revient pour voir le juge. Il va décider si sa tante a la garde ou pas.

Rosy s'éloigne. Simon regarde Jujube qui avale des poignées de frites.

SIMON

Alors qu'est-ce qu'elles disent tes frites là ? Au
secoooooooooooooooooours !

73.ROUTE-EXT-JOUR

Camille est dans la voiture de sa tante, assise à l'arrière. Elle regarde le paysage défiler. On approche des Fontaines.

74.COUR FOYER-EXT-JOUR

Le visage de Courgette, celui de Simon, celui de Jujube, d'Ahmed, de Béa, d'Alice.
Puis leurs mains, qui se saisissent, les unes après les autres.
Ils forment une haie d'honneur, dans la cour du foyer.
La voiture de tante Ida se gare. Camille en sort.

COURGETTE

Crachat !

Tous crachent comme un seul homme.

Camille trainée par la main par Tante Ida, crache à son tour.

75.BUREAU DE MADAME PAPINEAU-INT-JOUR

Autour du bureau de la directrice, Camille et Tante Ida sont assises en face du juge et de Madame Papineau. Le juge s'adresse à Tante Ida.

LE JUGE

Vous êtes bien consciente que la petite Camille n'est pas très enthousiaste à l'idée de devenir votre pupille?

Tante Ida se redresse sur sa chaise et parle avec compassion.

TANTE IDA

Bien sur, Monsieur le Juge, mais après le drame qui l'a frappée, il faut la comprendre. Elle doit avoir l'impression de trahir sa pauvre mère.

Elle prend une voix mielleuse.

TANTE IDA

Monsieur le Juge, je l'aime comme ma propre fille vous savez. Je veux simplement son plus grand bien... Je lui donnerai une excellente éducation et tout ce dont a besoin une petite fille pour grandir normalement. Un cadre sain, du confort, et surtout... beaucoup d'amour. Et vous avouerez qu'après ce qui vient de se passer, je puisse avoir quelques inquiétudes quant à sa sécurité au sein de ce... de cet orphelinat dont les manières, plus que laxistes, laissent franchement à désirer. Avec Camille on s'entend bien, regardez, j'ai ici quelques photos...

Tante Ida exhibe les photos qu'elle a mises en scène. Camille dans sa chambre colorée, Camille qui fête son anniversaire, Camille qui joue avec le chaton...

Dans ce court silence, la voix de Tante Ida reprend sans que celle-ci ouvre la bouche, sur un tout autre ton, sarcastique et criard. Un véritable best-of d'insultes en tout genre.

TANTE IDA (ENREGISTREMENT)

Petite idiote. (cut). Imbécile ! (cut) Bonne à rien ! (cut) Si tu continues tu vas en prendre une. (cut) Ta mère était qu'une trainée et ton père un ivrogne...

Madame Papineau et le juge se tournent vers Camille qui brandit fièrement le baladeur de Simon. Les lettres lumineuses de l'appareil indiquent PLAY.

TANTE IDA (ENREGISTREMENT)

Camille, ne m'oblige pas à te faire mal!

Tante Ida est horrifiée, ses yeux se révulsent et sa jambe droite est envahie de spasmes.

CAMILLE (ENREGISTREMENT)

Non, j'veux pas! Lâche-moi!

TANTE IDA (ENREGISTREMENT)

Quelle plaie cette gamine! Tu comprends pas? Je veux cet argent, je le veux et je l'aurai !

Tante Ida, pâle comme un cadavre, tremble de tout son corps. Les regards réprobateurs du juge et de Madame Papineau pèsent sur ses épaules. Tante Ida, hystérique, se lève.

CAMILLE

Attendez, c'est pas fini.

Du baladeur surgit la voix horrible de Tante Ida qui chante une chanson de Céline Dion comme une casserole.

CAMILLE

Ça c'est du bonus. Quand elle chante sous la douche.

Le juge et Madame Papineau répriment un fou rire.

LE JUGE

Madame, vos talents de tuteur sont à la hauteur de vos talents de chanteuse. Ici s'arrête votre carrière.

76. COUR FOYER-EXT-JOUR

La voiture de Tante Ida démarre en trombe. Camille la regarde s'éloigner de dos, ses cheveux soulevés par le vent. Elle se retourne, un grand sourire sur le visage.

Tous les enfants lui sautent dessus et l'embrassent, en poussant des cris de victoire.

Madame Papineau les observe, attendrie. Un sourire ému sur le visage. Camille s'avance vers elle et la serre dans ses bras. Madame Papineau sort de sa rigidité naturelle.

MADAME PAPINEAU

Les enfants, ce soir, c'est la fête !

77. COUR FOYER-EXT-JOUR

Une grande table a été dressée dans la cour du foyer. Des lampions ont été posés. Tout le monde est là. Madame Papineau, Rosy très enceinte, Raymond. Et tous les enfants.

Ils sont déguisés de façon rudimentaire. Alice est en pirate avec un bandeau qui lui recouvre l'œil.

Ahmed est en robot avec des boîtes de conserve autour des bras et des jambes et ses inévitables lunettes de skieur. Jujube est déguisé en momie avec des bandages.

ROSY

Tu es déguisée en quoi Béatrice ?

BEATRICE

En Camille !

Béatrice a effectivement lissé ses cheveux et mis les vêtements de Camille.

Camille est déguisée en sorcière. Courgette la regarde, ému.

COURGETTE

Même comme ça t'es jolie.

Courgette est en Super Héros de pacotille. Simon n'est pas déguisé et ironise.

SIMON

C'est quoi ton super pouvoir Super Courgette, tu fais pousser les légumes plus vite ?

CAMILLE

Et toi t'es déguisé en quoi ? En débile ?

SIMON

J'ai rien trouvé. Y a rien pour les mecs grands et forts comme moi ici.

Soudain, un bonnet bleu apparaît sur la tête de Simon. C'est Raymond qui est derrière lui et qui l'en revêt.

RAYMOND

Il est déguisé en keuf.

Simon sourit à Raymond.

SIMON

Attention, j'aime toujours pas les keufs hein. Mais j'aime bien leur chapeau.

Depuis le foyer, on entend soudain des cris.

VOIX HOMME (Off)

ONGA ONGA ONGA !

Monsieur Paul fait son entrée dans la cour. Il a mis une peau de bête, comme un homme de Cro-Magnon.

MONSIEUR PAUL

ONGA ONGA !

Tous les enfants reprennent en chœur le cri des hommes de Cro-Magnon. Ils frappent des poings sur la table en rythme. Ils montent sur la table et rient comme des tordus.

78. COUR FOYER-INT-SOIR

Raymond est dans sa voiture, Courgette lui parle à travers la vitre ouverte de la portière. Le moteur ronronne.

COURGETTE

Tu reviens quand ?

RAYMOND

Bientôt.

COURGETTE

Bientôt quand ?

Un temps. Raymond est pensif. Il prend une grande respiration, comme avant de dire quelque chose d'important.

RAYMOND

Tu sais Courgette je suis venu pour deux choses. Pour faire la fête pour Camille. Mais aussi parce que je voulais parler au juge.

Courgette écoute, attentif.

RAYMOND

Je voulais parler au juge, parce que j'aimerai bien être votre famille d'accueil... à toi et Camille.

COURGETTE

Ça veut dire que tu nous accueilles ?

RAYMOND

Heu... oui.

COURGETTE

Et que t'es un peu notre famille, même si tu es tout seul.

RAYMOND

Ça veut dire que je vous accueille tous les jours, chez moi. Enfin, que c'est chez vous.

COURGETTE

Vivre avec toi tout le temps ?

RAYMOND

Oui. Si vous avez envie... Je l'ai dit à Camille aussi.

Raymond est ému. Il caresse la joue de Courgette.

RAYMOND

A bientôt mon grand.

La voiture démarre. Courgette la regarde s'éloigner, pensif.

79. COUR-EXT-SOIR

Courgette revient parmi les autres. Il est bouleversé. Il s'assoit, silencieux. Il croise le regard de Camille, dans le même état. Tous les autres sont en train de rigoler. Camille se lève.

CAMILLE

J'ai un truc à dire.

Le silence se fait autour de la table.

CAMILLE

Je voulais vous remercier tous. Parce que vous m'avez sauvé la vie. Et puis surtout Simon qui a eu l'idée d'enregistrer la sorcière.

Simon sourit. Touché.

CAMILLE

Je pensais pas que c'était possible que ce soit bien un jour la vie. Et avec vous c'est bien.

Alice se lève à son tour, sur une impulsion.

ALICE

On restera toute la vie ensemble !

Tous les enfants crient « ouaaaaaaaaais » avec enthousiasme.

Courgette et Camille suivent les autres, mais en retard, avec la douleur de l'arrière pensée de leur possible départ.

SIMON

On restera pas toute la vie ensemble. Courgette et Camille, ils s'en vont, avec le flic.

Simon se lève et quitte la table. Tous restent figés.

80. DORTOIR GARCONS-INT-JOUR

Courgette retrouve Simon dans la chambre des garçons. Simon est assis sur son lit, immobile. Ses poings se serrent. Il frappe dans le mur.

SIMON

Tu vas partir. Vous allez partir. Et nous on reste là comme des cons.

Courgette s'approche mais Simon le pousse violemment. Il tombe au sol. Simon se rue sur lui.

SIMON

T'es qu'un traître !

Courgette et Simon roulent sur le sol. Simon parvient à l'immobiliser. Ils sont face à face.

COURGETTE

On va pas partir. On va rester ici.

Simon se tait. Il regarde Courgette, constate son sérieux.

COURGETTE

On veut rester avec vous. C'est pas juste si on s'en va.

On est bien ici. Tous ensemble.

Simon lâche Courgette, se redresse. Un silence.

SIMON

Il faut que vous partiez.

Courgette n'en croit pas ses oreilles.

SIMON

Tu sais comment c'est rare qu'on adopte des vieux enfants comme nous. Ça existe pas. T'as de la chance Courgette, avec Camille. Vous êtes obligés de partir.

COURGETTE

Oui mais vous...

SIMON

Vous êtes obligés de partir. Pour nous.

Simon tend la main à Courgette pour qu'il se redresse. Courgette la saisit. Simon tire fort et Courgette se retrouve face à lui, tout proche. Il prend Simon dans ses bras.

SIMON

C'est la première fois de l'univers qu'un flic bat un super héros, t'as vu.

81. DORTOIR-INT-NUIT

Courgette est dans son lit, les yeux grands ouverts dans la pénombre. Comme le soir de son arrivée. Il se lève et va à la fenêtre. Il voit la fenêtre du dortoir des filles. Et le visage de Camille.

82. COUR-EXT-NUIT

Les petites silhouettes de Courgette et Camille se retrouvent au milieu de la cour. Ils sont éclairés par le clair de lune. Ils s'asseyent en silence, sur un muret.

COURGETTE

Ça fait bizarre.

CAMILLE

Oui. J'ai jamais été triste de partir d'un endroit avant. J'ai toujours été triste de rester.

COURGETTE

Des fois tu sais, je rêve que je suis encore avec ma mère. Elle parle toujours à la télé et je suis tout seul. Un jour je suis grand et je vais travailler à l'usine et quand je rentre c'est pour servir des bières à maman et moi aussi j'en bois beaucoup et on regarde la télé tard dans la nuit et on s'endort plus dans nos lits mais dans les canapés. Et je suis bien content de me réveiller et de savoir que ça arrivera jamais.

83.FOYER-INT-JOUR

Un nourrisson qui dort. Les enfants l'encerclent en silence, impressionné. C'est l'enfant de Rosy qu'elle tient dans ses bras.

BEATRICE

Comment il s'appelle alors ?

ROSY

Il s'appelle Antoine.

Alice a un grand sourire.

ALICE

C'est joli.

JUJUBE

Mouais Spiderman c'était mieux quand même.

AHMED

Il va vivre ici, avec nous ?

ROSY

Non.

SIMON

Sauf si tu l'abandonnes.

ROSY

Je vais pas l'abandonner.

SIMON

Même si il est ultra moche ?

Les enfants se mettent tous à parler en même temps, leur propositions sont quasiment inaudibles.

LES ENFANTS

Même s'il pleure tout le temps ?

Même s'il fait pipi au lit. Même si il est nul à l'école.

Même s'il est bête. Même si il mange comme un cochon (ad lib).

Sauf la dernière celle d'Ahmed à contre temps qui résonne dans le silence.

AHMED

Même s'il oublie comment il s'appelle et qu'il transpire des pieds ?

ROSY

Oui oui oui. Même si tout ça. Est-ce que je vous ai abandonné vous hein ?

SIMON

Non.

L'enfant ouvre les yeux et les fixe.

AHMED

Ouaaah, il a des yeux.

Simon touche sa petite main, le bébé lui attrape le doigt.

84. COUR FOYER-EXT-JOUR

Tous les enfants se tiennent bien droits sur les marches du perron. En rang d'oignon.

RAYMOND (off)

On ne bouge pas hein !

Un flash de lumière qui fige les enfants. Raymond est en train d'immortaliser l'instant. Les photos s'enchainent comme des instantanés où les enfants font des grimaces, de pire en pire. Avant enfin de devenir sérieux.

Le moteur de la voiture ronronne. Raymond met les deux petites valises dans le coffre qu'il ferme dans un bruit sec. Courgette et Camille font face aux autres. La tension des adieux est dans l'air, ils sont embarrassés. Alice se jette dans les bras de Camille. Camille desserre son étreinte, dégage le visage d'Alice de ses longs cheveux et les accroche en queue de cheval. Alice sourit. Courgette tape dans la main d'Ahmed puis de Jujube, puis de Béatrice, puis de Simon, puis dans son élan et par inadvertance de Madame Papineau. Tout le monde se moque de lui.

Courgette et Camille montent dans la voiture. Raymond démarre dans un nuage de poussière. La voiture s'éloigne.

85. VOITURE-INT-JOUR

Sur la banquette arrière, Courgette et Camille se prennent la main, tristes.

Soudain des cris derrière eux. Les visages de Camille et Courgette se collent à la vitre arrière. Ils voient tous leurs amis qui courent comme des dératés derrière la voiture, en leur faisant des signes.

A la fin de l'allée, quand arrive la route, les enfants s'arrêtent.

La voiture prend de la vitesse dans un nuage de poussière.

Quand le nuage s'estompe, les enfants ont disparu.

86. BORD DE LA ROUTE-EXT-JOUR

Les enfants sont immobiles sur le bord de la route. Dans le silence. Ils regardent l'horizon. Simon observe ses camarades mélancoliques et ravale sa propre émotion.

SIMON

On fait la course jusqu'au foyer. Le dernier arrivé il
lave mes slips tous les jours jusqu'à la fin du monde!
Crachat !

Tout le monde crache, et ils se mettent à courir dans l'autre sens en criant. Simon

ferme la marche, lentement, un sourire sur les lèvres, content de lui.

87. MAISON RAYMOND-INT-JOUR

Des lettres de couleur sur un fond vert. On peut lire « COURGETTE ». C'est une porte qui s'ouvre. Derrière la porte, on découvre une jolie chambre d'enfant dans laquelle entre Courgette ébahi.

RAYMOND

Ça te plait ?

Courgette hoche la tête et le sert dans ses bras.

Des lettres de couleur sur fond de couleur bleue. On peut lire « Camille ». On découvre la chambre de la petite fille, elle aussi totalement réaménagée. Camille regarde par la fenêtre, elle est de dos.

RAYMOND

Ça va Camille ?

Elle se retourne. Ses yeux sont mouillés de larmes.

CAMILLE

Je ne sais pas pourquoi je pleure.

COURGETTE

Parfois on peut pleurer parce qu'on est content. Ça m'est jamais arrivé, mais il paraît. Pas vrai Raymond.

Raymond hoche la tête. Lui même écrase une petite larme.

88. COULOIR RAYMOND-INT-JOUR

Le visage de Courgette immobile. La main de Raymond trace un trait au feutre vert au sommet de la tête du petit garçon.

Puis c'est au tour de Camille. Un trait de feutre bleu. Elle est légèrement plus grande.

Raymond regarde les deux traits de feutre sur le mur blanc. Une nouvelle toise. Il sourit à Courgette et Camille.

RAYMOND

Ça c'est le jour où vous êtes devenus mes enfants.

Raymond prend Courgette et Camille par les épaules. Ils sont de dos tous les trois. On se rapproche des traces de feutre. D'autres viennent s'ajouter, bleues et vertes, de plus en plus hautes.

Dans le même mouvement, on aperçoit une fenêtre. Au loin les silhouettes de Camille et Courgette jouent dans le jardin. On s'approche de la fenêtre et on sort de la maison. Courgette et Camille courent vers nous, de plus en plus proches. Courgette fait voler son cerf-volant. On remonte le long du fil. Dans le ciel, le cerf-volant arbore la photo des enfants du foyer, qui sourient à l'objectif.

FIN

Pendant le générique, des snapshots en marge des crédits

Alice saute à la corde et fait enfin son Millième saut.

Béatrice parle joyeusement avec sa mère dans la cour du foyer. Elle a la même coupe de cheveux que sa mère et sa poupée aussi.

Ahmed fait du cheval, au galop.

On découvre qu'il est sur le dos de **Jujube**.

Simon apprend à marcher au petit Antoine, sous le regard ému de Rosy.